

D 633. GUATEMALA: VÉHÉMENT APPEL DES EVEQUES

La vague de violence politique sans pareille qui déferle sur le pays (cf. DIAL D 620) a suscité la réaction de l'épiscopat national. L'occasion directe en a été l'enlèvement d'un prêtre et l'assassinat de deux autres (cf. DIAL D 629). Dans leur déclaration du 15 mai 1980 les évêques guatémaltèques, dont deux sont spécialement visés par la répression, essaient d'en appeler à la raison. Mais il est peu probable que leur appel soit entendu.

Note DIAL

COMMUNIQUE DE LA CONFERENCE EPISCOPALE GUATEMALTEQUE

1- Introduction

1.1- Le 22 juin prochain, dans la basilique St-Pierre, notre Saint-Père le pape Jean-Paul II béatifiera l'humble Frère Pedro de San José Bethancourt, en le proposant comme exemple de fidélité à l'évangile.

1.2- Ce fait, qui est un grand honneur pour le Guatemala où le Frère Pedro a exercé sa charité, nous rappelle quelles doivent être les vertus principales du vrai chrétien. Le Frère Pedro, s'est signalé par son amour de Dieu, exprimé dans l'amour du prochain; il l'a traduit, avec ses moyens pauvres et sa simplicité, dans la lutte qu'il a menée pour soulager les souffrances et les besoins de ses semblables, en s'efforçant en même temps d'aider à la promotion des marginalisés et d'exiger la reconnaissance de leur place et de leurs droits dans la société.

1.3- Les évêques de Guatemala estiment qu'il est parfaitement opportun de rappeler la sainte figure du Frère Pedro et de mettre en relief ses actes hautement humanitaires, comme lumière éclairant la route des guatémaltèques en cette heure de souffrance et d'obscurité. Son exemple peut nous inspirer et nous montrer le chemin d'une solution conforme à nos problèmes.

2- La situation actuelle

2.1- Nous estimons que, rarement dans l'histoire de notre patrie, nous avons connu des jours aussi amers: l'angoisse, la peur et le désespoir se sont emparés de tous les coeurs. La violence se solde chaque jour par un nombre inquiétant de victimes: enlèvements, tortures, assassinats. Des bandes de tueurs à gages se déplacent et sévissent dans tout le pays. N'échappent à cette vague incontrôlée de violence ni les dépositaires du pouvoir et de la richesse, ni les paysans et les indiens des régions les plus reculées. Des factions armées d'extrême-droite et d'extrême-gauche

entretiennent entre elles une guerre non déclarée, en entraînant dans leur folie criminelle un peuple sans défense, pacifique par nature. Ce peuple, digne d'un meilleur sort, est la victime innocente d'intérêts inavouables et de passions sans fin.

2.2- L'Eglise catholique, à laquelle appartiennent la majorité des guatémaltèques, a subi avec le peuple cette longue et douloureuse passion. De nombreux catéchistes et délégués de la Parole ont été assassinés; de nombreux autres ont dû s'enfuir, en abandonnant leurs communautés. Plusieurs prêtres et religieuses ont reçu des menaces de mort et, dans ces derniers jours, nous avons vu avec douleur que l'un d'eux, le Père Walter Voordeckers, a été assassiné en plein jour au centre de la ville de Santa Lucia Cotzumalguapa, et qu'un autre prêtre, le Père Conrado de la Cruz, curé de Tiquisate, a été quelques jours auparavant enlevé brutalement en compagnie du jeune catéchiste Herlindo Cifuentes Castillo, sans que l'on ait à ce jour la moindre information sur leur lieu de détention. Nous ne pouvons oublier que nous allons bientôt célébrer le deuxième anniversaire de l'immolation de cet autre prêtre, aussi cher et inoubliable, le Père Hermógenes López Cuarchita, curé de San José Pinula (1).

2.3- Il nous est particulièrement pénible et il est inquiétant de constater l'impunité avec laquelle sont pratiqués de tels actes sanguinaires, dont certains commis en plein jour.

3- Notre voix de pasteurs

3.1- Comme évêques, nous avons pour mission de veiller sur le troupeau que le Seigneur nous a confié; aussi ne pouvons-nous rester indifférents et insensibles devant la douleur et la désolation de notre peuple. Notre autorité n'est pas d'ordre politique ni économique. C'est une autorité morale puisque nous parlons au nom de Dieu. C'est pourquoi nous rappelons avec force à tous les guatémaltèques, en particulier à ceux qui suscitent ou entretiennent la violence et qui ont les mains tachées de sang, que personne n'a le droit d'attenter à la vie de son frère, car la vie humaine est un don sacré qu'on ne peut souiller impunément. La voix de Dieu résonne dans notre pays et crie: "Caïn, qu'as-tu fait de ton frère Abel?"

3.2- Il est donc urgent que nous stoppions tous sur ce chemin de l'auto-destruction et que, dépassant nos intérêts égoïstes, nous réfléchissions en toute sagesse et bon sens. Ni la peur du communisme ni la volonté exaspérée de changement des actuelles structures d'injustice ne peuvent servir de prétexte ou de justification à l'assassinat de frères. On ne peut résoudre les problèmes nationaux en détruisant les organisations de citoyens, en terrorisant ceux qui oeuvrent à la communication sociale, ou en faisant taire la voix des messagers de l'évangile. Il n'est pas non plus permis d'attenter à la vie de ceux qui possèdent les biens de la terre ou de ceux qui sont chargés de veiller à l'ordre public et à la sécurité de la nation.

3.3- A nos fidèles, en particulier, nous demandons au nom de Dieu qu'ils ne se laissent pas mener par des mots d'ordre extrémistes de quelque signe qu'ils soient, mais qu'ils travaillent à renforcer leur unité dans la communion avec leurs pasteurs légitimes. Il serait particulièrement attristant et honteux que les chrétiens restent insensibles quand sont pourchassés et maltraités les prêtres, les religieuses et les catéchistes qui luttent pour eux et donnent chaque jour leur vie à leur service. Nous

(1) Cf. DIAL D 466 (NdT).

rappelons également, avec le plus grand sérieux, qu'il est antichrétien et moralement dégradant de rester indifférent devant la souffrance de notre peuple, et de considérer la mort violente de nos frères comme chose normale et quelconque.

4- Conclusion

4.1- Dieu veuille que les célébrations de béatification du Frère Pedro soient l'occasion d'une pause pour la réflexion! Que l'amour des pauvres pratiqué par cet humble messenger de paix nous fasse comprendre que la seule voie de règlement des problèmes sociaux, politiques et économiques, est celle du respect de l'homme, de ses valeurs et de sa dignité. Que le Frère Pedro, qui a tant aimé le Guatemala, intercède auprès du Seigneur pour cette patrie qu'il a arrosée de son sang de pénitent et parfumée de l'arôme d'une charité universelle.

Guatemala de la Asunción
en la fête de l'Ascension du Seigneur, le 15 mai 1980

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous
vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale
(par avion, tarif sur demande selon pays)
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441